

**Dimanche 18 avril 2021**

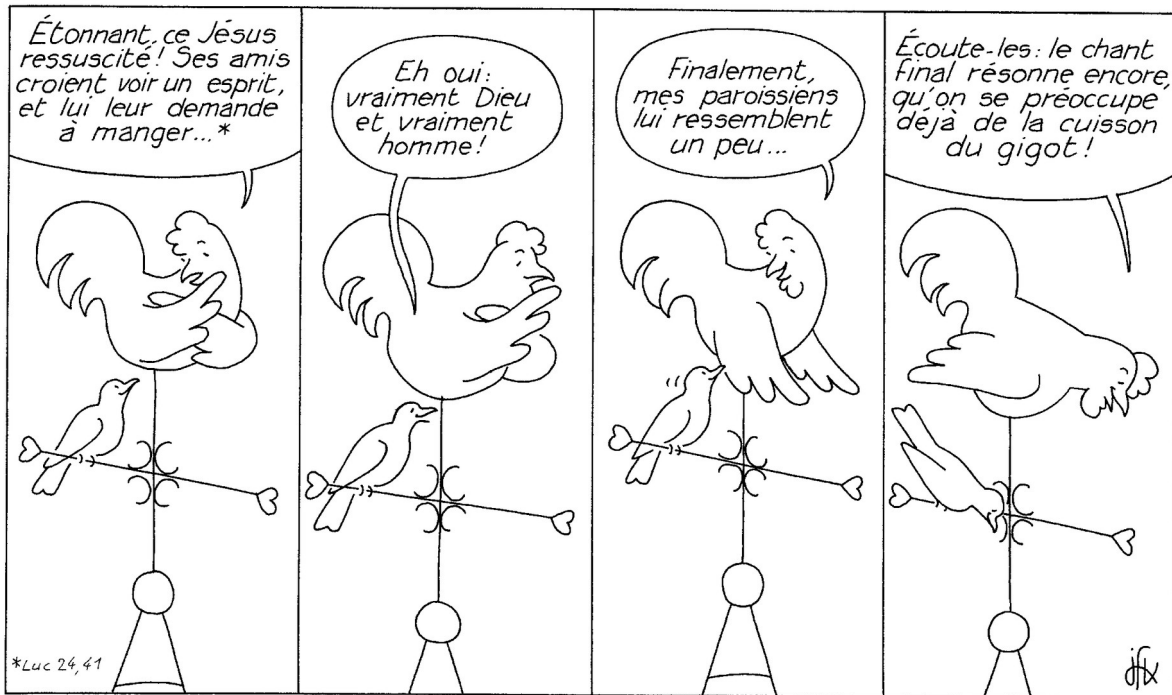
**3<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES**

**1<sup>ère</sup> lecture : Actes 3, 13-15.17-19**

**Psaume : 4, 2, 4.7, 9**

**2<sup>ème</sup> lecture : 1 Jean 2, 1-5a**

**Évangile : Luc 24, 35-48**



*Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »*

*une émission réalisée par le service diocésain de pastorale liturgique et sacramentelle  
du diocèse de Mende.*

*Aujourd'hui nous préparons le dimanche 18 avril 2021,*

*3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques de l'année B*

## **PRÉSENTATION**

Pierre, dans son discours aux juifs, en **1<sup>ère</sup> lecture**, comme Jean dans sa **1<sup>ère</sup> lettre** en **2<sup>ème</sup> lecture**, nous invitent à la conversion, c'est-à-dire à recevoir du Christ la grâce du pardon qu'il nous a obtenue dans l'offrande de sa vie.

Pour cela, il s'agit de nous mettre à l'écoute de sa Parole en méditant, en approfondissant les Écritures et en partageant le pain, à l'image de Jésus se faisant reconnaître et toucher par ses disciples.

Cette nourriture soutiendra notre pèlerinage terrestre et nous enverra comme ambassadeurs auprès de nos frères qui s'interrogent sur le sens de leur vie : « Beaucoup demandent : qui nous fera voir le bonheur ? » chante le psalmiste.

## **ÉVANGILE** de Jésus Christ selon saint Luc.

### **COMMENTAIRE**

Le récit que nous venons d'entendre suit immédiatement celui d'Emmaüs, où Jésus Ressuscité s'est fait reconnaître par ses disciples à fraction du pain.

À présent il est là, au milieu des onze Apôtres qui sont en train d'écouter les disciples raconter l'épisode d'Emmaüs.

Jésus n'est pas passé à travers les murs, il n'est ni fantôme, ni esprit...Il est présent à partir du moment où on l'invoque ; sa présence soudaine vient confirmer ses paroles : « **lorsque 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux** ».

Jésus Ressuscité vient apporter la Paix à ses amis, ce sont ses premiers mots...Mais au lieu de les rassurer, ces paroles les inquiètent : mettons-nous à leur place ! Personne n'a jamais vu un mort revenir parmi les vivants !

Pour signifier que c'est bien lui, Jésus est obligé d'apporter des preuves matérielles à ses disciples incrédules, des signes palpables de sa présence, y compris la consommation surprenante d'un poisson. Et pourtant il ne leur fait aucun reproche, il les connaît si bien !

Malgré tout, les Apôtres sont heureux ! Comme à Emmaüs, ils ressentent une joie profonde, ils ont l'intuition qu'ils sont bien en présence de Jésus, mais sans bien comprendre encore la nature de cette présence mystérieuse, de cet état nouveau dans lequel il est entré par la Résurrection.

Alors, Jésus se fait pédagogue : inlassablement, il continue d'enseigner, d'expliquer, de rappeler ce qu'il avait dit aux Apôtres quand il était encore avec eux : il « ouvre leur cœur à l'intelligence des Écritures ».

C'est dans sa personne qu'a lieu l'accomplissement de tout ce qui avait été écrit dans la Loi de Moïse, chez les Prophètes et dans les Psaumes. C'est ainsi que les textes du Nouveau Testament que nous entendons dans la liturgie nous donnent une clef de lecture pour comprendre en quoi l'Ancien Testament a à voir avec Jésus, et ainsi percevoir la continuité de l'histoire du Peuple de Dieu.

Par sa mort, Jésus apparaît au point de confluence de la 1<sup>ère</sup> et de la Nouvelle Alliance. La Passion du Christ a été annoncée par les Prophètes. À la lumière de la Résurrection, elle n'est donc pas un accident de l'histoire, un évènement malheureux, encore moins une erreur ou le signe d'un échec. Jésus lui-même replace sa mort dans l'histoire du salut : « **il fallait que s'accomplisse tout ce qui avait été écrit à mon sujet** ».

Les marques de la Passion ne sont plus des traces douloureuses ni une accusation contre ses bourreaux. Elles sont le signe que l'amour a été plus fort que la haine, et qu'il nous appelle à changer profondément de vie.

Hier, sur la route d'Emmaüs, Jésus ouvrait l'esprit de ses disciples à la compréhension des Écritures. Aujourd'hui il se rend présent dans la Liturgie de la Parole et dans la Liturgie Eucharistique où nous partageons le pain qui est son corps.

Rappelons-nous Vatican II : « ...A la messe, c'est le Christ qui parle quand on lit les Saintes Écritures... et Il est là sous les espèces eucharistiques... »



la



En présence du Seigneur, on passe de la peur à la confiance, du doute à la foi.  
C'est ainsi que nous sommes des témoins qui n'ont pas « vu », mais qui ont à témoigner du Vivant.

## **UN CHANT**

Aujourd'hui, pas de chant en particulier, mais continuons à nous pencher sur les chants de nos messes.

Nous avons déjà parlé, dans des émissions précédentes

- du rite d'ouverture (10 novembre 2019)

- de la liturgie de la Parole (12 janvier 2020)

- de la liturgie de l'Eucharistie (6 septembre 2020)

Nous aborderons donc aujourd'hui les chants qui accompagnent

- la liturgie de la communion.

- les rites de conclusion.

## **LA LITURGIE DE LA COMMUNION**

### **Le Notre Père**

C'est avec lui que commence la liturgie de la communion : les frères qui vont recevoir le corps du Christ s'efforcent d'entrer dans sa prière en une attitude de confiance filiale et de pardon mutuel.

On peut le chanter ou le parler, l'important est de garder le climat de prière.

### **Agneau de Dieu**

Le geste de la « fraction du pain » reprend celui du Christ qui, à la Cène, « rompit le pain ».

L'« Agneau de Dieu » est le chant d'accompagnement de l'ensemble de ce rite, et doit aider l'assemblée à entrer dans la solennité et la gravité du moment.

Il nous faudra veiller à le commencer **dès le début de la fraction du pain.**

### **Chant de communion**

Saint-Augustin nous dit : « Chrétien, deviens ce que tu es, le Corps du Christ ».

Venir communier, c'est venir au Christ avec toute notre vie, nos rencontres, nos occasions de témoigner de la foi, nos difficultés vécues dans l'espérance, etc.

À chaque Eucharistie, le Christ rassemble ses amis pour sanctifier leur vie et, peu à peu, les transformer en Lui par son amour.

La **PGMR** précise que ce chant **commence** « pendant que le prêtre consomme le **Sacrement** (...) pour exprimer l'union spirituelle entre les communiants ». La communion des ministres ordonnés n'est pas à part de celle des fidèles.

De même, **il ne se prolonge pas au-delà du temps pendant lequel les fidèles communient**, pour permettre un temps de prière silencieuse et personnelle, pour entrer en cœur à cœur avec le Christ qui se donne en nourriture.

Ainsi, le chant accompagne la procession des fidèles dans une intériorité qui favorise une profonde communion, il peut être pris également après la procession, dans une action de grâce paisible.

Pour favoriser la prière des fidèles, veillons à prendre un chant dont le refrain est facilement mémorisable puisque l'assemblée est susceptible de se retrouver sans feuille de chants lorsqu'elle se joint à la procession.

L'animateur peut animer le refrain depuis son pupitre, mais pour les couplets il peut s'appuyer sur la chorale (quand elle existe), un petit chœur, voire quelques solistes.

Ne pas hésiter aussi à faire quelques passages instrumentaux, si vous avez des instrumentistes.

### L'action de grâce

« Lorsque la distribution de la communion est achevée, le prêtre et les fidèles, si cela est opportun, prient en silence pendant un certain temps. Si on le décide ainsi, toute l'assemblée pourra aussi exécuter une hymne, un psaume ou un autre chant de louange ». (Présentation Générale du Missel Romain, N° 88)

## LES RITES DE CONCLUSION

Après la salutation et la bénédiction du prêtre, a lieu le renvoi de l'assemblée. La bénédiction signifie la protection de la Trinité, le Seigneur demeure avec nous.

### Chant d'envoi

Bien qu'il ne soit pas prévu par le Missel, le chant d'envoi n'est pas automatique, mais souhaitable.

On ne peut comprendre alors ce chant que comme le prolongement de l'envoi missionnaire qui conclut la célébration : « allez dans la paix du Christ ».

Qu'il soit un chant connu de toute l'assemblée, et joyeux !

Pensez à la joie que vous donnez par votre joie à votre pupitre !

Vous êtes la dernière personne que les fidèles voient avant de quitter l'église !

### PSAUME/PU

## PISTE - FLEURS

### Une piste pour célébrer

Les textes de ce dimanche invitent à valoriser l'image traditionnelle des 2 tables et leur unité. Ceci peut être souligné par un bel et même élément décoratif si la disposition du chœur le permet. Il est également possible de disposer à un endroit approprié une bible ouverte et un joli pain.

C'est quand Jésus a rompu le pain que les disciples d'Emmaüs ont reconnu le Seigneur, nous dit l'Évangile.

Pendant tout le temps pascal, le geste de la fraction du pain ne doit pas passer inaperçu : pourquoi ne pas utiliser de grandes hosties à fractionner ?

Enfin, rappelons-nous que Pâques est un fête qui dure 50 jours...



Ce dimanche, comme les précédents et ceux qui vont suivre, doivent exprimer la même joie dans le Seigneur Ressuscité.

Les chants, le bouquet liturgique, l'implication visible des équipes de liturgie, le soin apporté à la célébration...mais aussi les visages, à défaut le regard témoigneront de cette joie de croire.

## Fleurir

« *Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi. Touchez moi, regardez moi* »  
(Luc 24,35-48)

Voici la composition florale que nous vous proposons :

Sur un vase haut poser un autre vase dans lequel vous aurez de la mousse oasis bien trempée.

Piquer dans la mousse de longues branches de noisetier (environ 40 cm).

Entre les branches piquer des tulipes jaunes et de la verdure.



mis

*Merci pour votre attention.*

*Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.*